

LE JOURNAL
DU

GOLF DE BONDUES

DERNIERE MINUTE

N°10 - OCTOBRE 1995



Vous avez pu constater par vous-même l'importance des investissements réalisés par auto-financement au cours des dernières années : Club House, matériel, terrain. Si nous voulons que notre club se hisse au niveau des plus grands clubs européens, nous devons non seulement poursuivre l'effort entrepris mais encore l'intensifier.

Lors de sa dernière réunion, votre comité a voté à l'unanimité un programme d'investissements sur 4 ans qui comprend le changement des arroseurs des 27 premiers trous qui ont plus de 25 ans, le replaqué des 8 greens dessinés par Robert Trent Jones père, ce qui permettra d'obtenir une homogénéité avec ceux replaqués en 1994, l'arrosage des 36 départs, la construction d'un nouveau putting green et

d'une aire d'entraînement à proximité du départ du Hawtree et la plantation d'arbres dont les essences viennent d'être déterminées en collaboration avec Monsieur MARQUIS, Président de la Société d'Horticulture du Nord.

Un tel Programme implique que notre club maintienne le nombre de ses membres à son niveau actuel. N'hésitez donc pas à convaincre vos amis de nous rejoindre, ils remplaceront ceux et celles qui chaque année se trouvent pour des raisons personnelles dans l'obligation de nous quitter.

Mais un grand club se doit aussi de proposer à ses membres des services annexes et en particulier une restauration offrant un bon rapport qualité/prix ainsi qu'un magasin compétitif malgré la concurrence des grandes surfaces installées à proximité. Faites les régulièrement travailler car notre club ne peut se passer de leurs services.

Ce journal sera probablement le dernier de 1995. A toutes et à tous je souhaite une bonne fin d'année en remerciant tout particulièrement les bénévoles qui contribuent à la bonne marche de notre association.

Louis Dubrulé
Président

En 1983, j'ai eu la chance de pouvoir faire venir à Bondues André VANDAMME alors Champion Professionnel de Belgique. Au cours des 12 années passées dans notre club, il n'a pas hésité à faire chaque jour, qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il neige, les 200 kms Aller/retour qui le séparaient du Zoute.

Sa bonne humeur, sa convivialité, sa joie de vivre, ses compétences golfiques, les talents culinaires de sa femme Myriam, le charme de ses filles, avaient fait la conquête de nos membres. En retournant à Anvers, il pourra faire profiter son nouveau club de toute son expérience, mais il laissera derrière lui un grand vide en particulier au niveau de nos jeunes qui n'oublieront jamais les goûters qu'avec sa femme il organisait, avec cette passion que le temps n'était pas parvenu à dissiper.

Un André VANDAMME ne se remplace pas. Déjà nombreux sont ceux qui le regrettent, je suis certain que notre commission sportive aura à cœur de lui réserver en 1996 une Coupe au cours de laquelle nous pourrons lui manifester toute notre amitié.

André, encore un grand merci, sache que tu seras toujours bienvenu dans notre club.

Louis Dubrulé
Président

COUPE DU PRÉSIDENT et
COUPE DES RESTOS DU CŒUR

A l'initiative de notre président ces deux coupes ont été regroupées, ce 22 octobre sous la forme d'un scramble en shot gun suivi d'un déjeuner buffet.

Enorme succès, participation record, plein soleil, ambiance chaleureuse jusque tard dans l'après-midi.

RESULTAT : UN CHÈQUE DE PLUS DE 32 000 Frs POUR LES RESTOS DU CŒUR.

Tout ceci grâce à nos sponsors que nous remercions vivement.

- BURBERRY'S
- CHANEL (GARBER)
- CICA MERCEDES
- CYRILLUS
- DECATHLON RONCO
- ASSURANCES DELEPLANQUE
- ASSURANCES DUJARDIN
- ECCO
- FRANCO BELGE
- GOLF CENTER
- H ET C
- ETS JOSEPH HACOT
- HERMES LILLE
- LLOYD CONTINENTAL
- PEUGEOT
- PUBLICIS
- LA REDOUTE VOYAGES
- CHAMPAGNE ROEDERER
- SABENA
- SNOOPY UNITED LABELS
- U.A.P.
- ASSURANCES VERSPIEREN

DANS CE
NUMERO

Vous trouverez TOUT
sur le SSS, le SSJ,
la gestion des handicaps,
le nouvel étalonnage des terrains...
C'est un document de référence
pour votre vie golfique.

COTÉ TERRAIN

1. CHANGEMENT DE SITUATION

Arrivée du nouveau green keeper, Alain Carpentier, pour continuer le travail qu'avait déjà commencé Dominique Joly, lui-même ayant choisi de gagner le Sud pour gérer un hôtel.

Alain a été formé aux métiers du golf par la formation de Dunkerque, pour travailler ensuite successivement sur le Golf d'Arras, au golf du Viviers dans l'Oise et comme adjoint au golf de Fort Mahon pendant un an.

A ce jour, tout se passe bien et l'ambiance est au beau fixe.

2. TRAVAUX

- Cet Hiver

La saison se terminant, nous allons envisager les grands travaux d'hiver.

Mi-octobre, nous commençons le chantier d'arrosage.

Il s'agit de réapproprier le système d'irrigation déjà existant sur le Hawtree et les dix derniers trous Trent Jones.

Notre travail va consister à changer tous les arroseurs autour des greens. Nous en profiterons pour installer l'irrigation sur l'aire d'entraînement (pitching green) et le practice.

Nous profitons aussi de cette belle arrière saison pour décompacter (aération) des zones autour des greens ayant souffert cet été de la sécheresse.

Préparation des greens d'hiver (décompactage, sablage, apport d'engrais).

- Prévus 96-97-98

96 - Replaquage des greens de l'ancien TRENT JONES (octobre) et du putting green face au château.

- Aménagement nouveau putting green (près du départ du n° 1 HAWTREE).- Élagage.

97 - Arrosage départs TRENT JONES.- Aire d'entraînement (derrière green du 18 TRENT JONES).- Élagage.

98 - Arrosage départ HAWTREE. - Élagage.

Nous vous souhaitons une très bonne fin de saison.

L'équipe greenkeeping

Bernard CHAMPY - Alain CARPENTIER

Alain Carpentier



Dédé sur sa tondeuse à Rough (580 Toro)

L'ÉTALONNAGE DES TERRAINS DE GOLF

note de la Commission Sportive Nationale (Juin 93)

HISTORIQUE

La première façon de mesurer la difficulté d'un terrain de golf a été le "par". Le mot a été emprunté à la bourse des valeurs : une action étant cotée au-dessus ou au-dessous de sa valeur affective ou "par".

Le premier "par" a été attribué en 1870 au parcours de Prestwick qui ne comptait alors que 12 trous. Deux professionnels indiquèrent qu'un joueur ne commettant aucune erreur devrait signer un score de 49. De ce jour, les performances réalisées sur ce parcours furent comparées à ce chiffre.

Une autre méthode fut imaginée en 1890 lorsque Mr H. Rotherham du

Coventry Golf Club créa un personnage fictif, le Colonel Bogey, qui marquait généralement 4 sur les longs "par" 3 et 5 sur les longs "par" 4, mais qui avait par ailleurs un jeu régulier et ne commettait que très peu d'erreurs. Sur pratiquement tous les terrains de 18 trous, son score se situait entre 76 et 80 et, pour la première fois, le concept de joueur "modèle" apparaissait.

Le premier système d'étalonnage fut mis au point par la "Ladies Golf Union" en 1900 et la qualité de leurs travaux a fait dire à R. Browning dans son "Histoire du Golf" : "leur plus grand accomplissement a été la mise en place graduelle d'un système de handicap-

ping sur une période de 7 années, travail que les messieurs s'étaient révélés incapables de réaliser".

La première méthode d'étalonnage des terrains de la Fédération Américaine : l'United States Golf Association, plus connue sous le nom d'U.S.G.A., a été conçue en 1911 et a connu depuis des améliorations constantes jusqu'à sa forme actuelle.

Elle est utilisée depuis 1982 aux États-Unis, puis plus récemment au Canada.

Aujourd'hui, dans le cadre de l'Association Européenne de Golf, toutes les Fédérations continentales et britanniques envisagent de l'adopter.

LA MÉTHODE FRANÇAISE ACTUELLE

Depuis quelques années, la nécessité d'étalonner les terrains s'est imposée car toute méthode de handicapping n'a de réel intérêt que si les scores des joueurs sont comparés à des valeurs appréciées objectivement et de plus variables selon le niveau de difficulté des différents terrains. Le "par" ne répond évidemment pas à cette exigence puisqu'à "par" égal, la différence de longueur entre deux terrains peut être de plusieurs centaines de mètres et que ce critère ne prend pas en compte les difficultés (obstacles d'eau, bunkers, hors limites, etc.).

Seul le scratch score standard (S.S.S.) constitue une base solide d'appréciation de la performance réalisée par un joueur, sous réserve bien sûr que ce S.S.S. soit calculé de telle manière à laisser place le moins possible aux appréciations subjectives et qu'il soit la traduction réelle des difficultés d'un terrain par rapport aux autres. La F.F.G. a, dès 1987, procédé à un étalonnage des terrains (homologation) et a pour cela utilisé une méthode simple prenant en compte deux paramètres :

1) La mesure métrique en projection de chaque trou et ceci à partir d'autant de repères fixes que le permet la surface des tertres de départ (2 ou 3 repères messieurs - 1 ou 2 repères dames).

Le total des 18 trous donnant autant de longueurs de terrain qu'il y a de repères fixes, ces mesures reportées sur une table d'équivalence donnent le Scratch Score Standard de Base (S.S.S.B.).

2) Une valeur se situant entre 0 et 2 coups, selon la difficulté du terrain à savoir : obstacles, hors limites, arbres, reliefs, ... etc.

C'est ainsi que le parcours de l'Albatros au Golf National joué des repères I mesure 6.515 m, donnant un S.S.S.B. de 73,9, auquel s'ajoute une valeur de 1,8 pour tenir compte des difficultés, soit un Scratch Score Standard de 75,7.

Ce même parcours joué des repères III mesure 5.790 m, soit un S.S.S.B. de 69,6, plus une valeur de difficulté de 1,6 ; soit un S.S.S. de 71,2.

C'est à ces chiffres que seront comparés les scores des joueurs selon le repère d'où ils auront joué. (Le S.S.S. peut être affiné puis arrondi pour obtenir le scratch score du jour - S.S.J.).

On va tenir compte :

1) de la distance réelle des trous (compte tenu de l'emplacement des boules de départ le jour de la compétition) par rapport à celle retenue pour le calcul du S.S.S. Sur l'ensemble du parcours on augmentera ou on diminuera de 1 point le S.S.S. par 200 mètres environ en + ou en -.

2) de la "roule", du vent, de la pluie...
3) des scores enregistrés : moyenne des meilleures cartes en net, (30 % des cartes).

En aucun cas, le S.S.J. ne



pourra être supérieur ou inférieur à 2 points par rapport au S.S.S.

Si le S.S.J. est différent du S.S.S. le score net de chaque carte sera : nombre de coups joués - S.S.J.

Cette homologation des terrains a constitué une étape importante permettant une application cohérente de la méthode de handicapping. Elle s'est toutefois caractérisée par certaines insuffisances, en particulier quant à l'appréciation objective des difficultés.

LA MÉTHODE AMÉRICAINE DE "COURSE RATING"

Le système d'étalonnage de l'U.S. Golf Association a comblé ces lacunes à la fois en intégrant davantage de paramètres et en éliminant pratiquement toute subjectivité dans l'appréciation des difficultés d'un terrain.

Ce système repose sur trois "modèles".

a) le terrain considéré dans les conditions moyennes, en période estivale (juin à septembre), caractérisé par la largeur des fairways, les hauteurs de coupe (greens, rough, fairways, la fermeté ou la souplesse du sol, les vents dominants..., etc.

b) Le joueur scratch - handicap 0.

c) Le joueur bogey - classement 17,5 à 22,4.

Il faut bien comprendre que ces deux joueurs fictifs sont des "modèles". Pour chacun d'eux la longueur et la précision de leurs coups est déterminée et leur capacité à faire face ou à sortir d'une situation donnée définie (malheureusement ou heureusement aucune méthode ne peut prendre en compte ce qu'un joueur peut arriver à faire avec une balle en utilisant un club).

Le terrain est étalonné selon trois critères :

1 - La longueur métrique calculée de la même manière que pour l'homologation F.F.G. (tous les terrains mesurés n'ont donc pas à l'être à nouveau).

2 - La longueur de jeu, qui, généralement augmente la longueur métrique en prenant en compte quatre éléments :

- La roule du terrain
- Les dénivelés entre départs et greens
- Les dog-legs (certains pouvant être coupés)
- Les vents dominants

3 - L'évaluation des difficultés au nombre de 10 et qui sont :

- La topographie
- Les fairways
- Le green en tant que cible
- Les roughs et la difficulté d'en sortir
- Les hors limites
- Les obstacles d'eau
- Les arbres
- Les bunkers
- Le green en tant que surface
- Le facteur psychologique

A titre d'exemple, un bunker se trouvant à 4 m du bord d'un green ne présente pas les mêmes difficultés si sa profondeur est de 50 cm ou de 1,50 m et si celui qui joue est un joueur bogey ou un joueur scratch.

De plus, si un obstacle d'eau de 120 m de longueur situé devant le départ ne pose aucun problème sur le plan mental à un joueur scratch, il va assurément provoquer une appréhension chez le joueur bogey.

L'addition de ces trois composants : longueur métrique + ou - corrections = longueur réelle de jeu + évaluation des difficultés = Scratch Score Standard. Il est certain que nous disposons là d'un moyen incomparablement plus fiable pour attribuer à tous les terrains un S.S.S. qui non seulement est plus précis, mais surtout rend homogène l'étalonnage des terrains les uns par rapport aux autres.

L'ÉTALONNAGE DES TERRAINS DE GOLF (SUITE)

Table de précision Homme
ACCURACY TABLE - MEN
(All Distances in Yards)

Dimensions of Expected Landing Area				
Length of Shot	Scratch Golfer Width	Golfer Depth	Bogey Golfer Width	Golfer Depth
70	9	13	14	17
80	10	14	15	18
90	11	14	16	19
100	11	14	16	20
110	12	15	17	21
120	12	15	17	22
130	13	15	18	23
140	14	16	19	24
150	15	16	20	25
160	17	17	22	27
170	18	17	24	28
180	20	18	26	30
190	23	18	29	34
200	26	19	33	37
210	29	19	-	-
220	32	20	-	-
230	35	20	-	-
240	38	20	-	-
250	41	21	-	-

Table de précision Femme
ACCURACY TABLE - WOMEN
(All Distances in Yards)

Dimensions of Expected Landing Area				
Length of Shot	Scratch Golfer Width	Golfer Depth	Bogey Golfer Width	Golfer Depth
40	9	13	14	17
50	10	14	15	18
60	11	14	16	19
70	11	14	16	20
80	12	15	17	21
90	12	15	17	22
100	13	15	18	23
110	14	16	19	24
120	15	16	20	25
130	17	17	21	27
140	18	17	22	28
150	20	18	24	30
160	23	19	-	-
170	26	20	-	-
180	28	22	-	-
190	30	24	-	-
200	32	26	-	-
210	34	28	-	-

Width - Depth = zone de dispersion en + et en - en largeur et en longueur.

LE "SLOPE SYSTEM"

Au-delà de ces avantages, cette méthode apporte une innovation dont l'intérêt est considérable.

En effet, il découle de son application le constat que partant des mêmes départs sur des terrains différents, le joueur scratch et le joueur bogey vont rencontrer des difficultés très variables du fait de l'écart de leur niveau de jeu.

Les tableaux ci-contre montrent les écarts constatés en + et en - entre les joueurs scratch et bogey.

C'est ainsi que les scores du joueur scratch varieront peu, qu'il joue sur un terrain "ancien" comportant peu ou pas d'obstacle d'eau et dont les greens et leur environnement sont assez peu modelés, ou qu'il joue sur un terrain "moderne" de longueur égale comportant de nombreux obstacles et dont les greens ont des modelés très accentués.

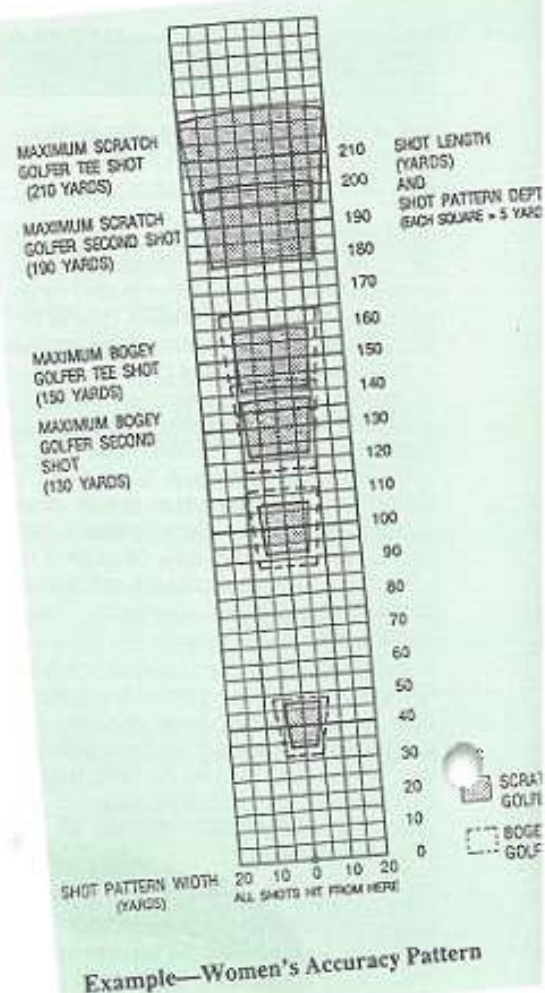
Au contraire, les scores du joueur bogey varieront de façon importante. Quel joueur bogey n'a pas constaté que son handicap obtenu sur un terrain du premier type est inadapté au terrain du 2ème type ?

La méthode de l'U.S.G.A. a conduit à la création du "Slope System", qui a permis d'établir une échelle allant aux U.S. de 90 à 153, chaque terrain se voyant attribuer une valeur par rapport à tous les autres, des plus faciles aux plus difficiles, et ceci à partir de chaque repère fixe. (La représentation graphique des écarts entre joueurs scratch et bogey étant une droite en pente (slope)).

A titre d'exemple, sur un terrain dont le slope est 140 du repère n° 1, un joueur scratch jouera avec 0 de handicap, un joueur dont le classement est 14,5 à 15,4 jouera avec 18 de handicap et celui dont le classement est 27,5 à 28,4 avec 35.

Le premier jouera avec son handicap, le deuxième avec 3 coups de plus et le 3ème avec 7 coups de plus que ne leur donne leur classement respectif. Ceci est le cas d'un terrain situé vers le haut de l'échelle sur lequel les difficultés rencontrées font que plus le joueur a un classement élevé, plus il a de mal à scorer.

Aujourd'hui, dans tous les golfs américains, l'on trouve affichés bien en vue les "slope" du terrain à partir de chaque repère. Pour les dames et pour les messieurs, une table indique le handicap de jeu en fonction du classement. Le "slope" moyen étant aux U.S. de 113, dans les cas de terrains "faciles" (90 à 100) le handicap de jeu peut être inférieur à celui correspondant au classement.



L'APPLICATION EN FRANCE

Comme la plupart des Fédérations Européennes, la F.F.G. a décidé fin 1992 de procéder à partir de 1993 à l'étalonnage de tous les terrains selon ce système.

Au cours de séminaires organisés tout au long de l'année, dont certains avec la collaboration de l'USGA, une centaine de personnes recevront la formation appropriée.

Sous la responsabilité de vingt chefs d'équipes sélectionnés par la Commission Sportive Nationale de la F.F.G., ils entreprendront alors l'étalonnage de tous nos terrains.

Le calendrier prévu est le suivant :

- au cours de la prochaine saison estivale, chaque chef d'équipe sélectionnera dans la zone géographique qui lui est attribuée six terrains dont l'étalonnage sera réalisé pendant le 1er semestre 1994, (toutes les caractéristiques nécessaires étant alors relevées). Ceci permettra l'étalonnage de plus de 100 terrains en 1994.

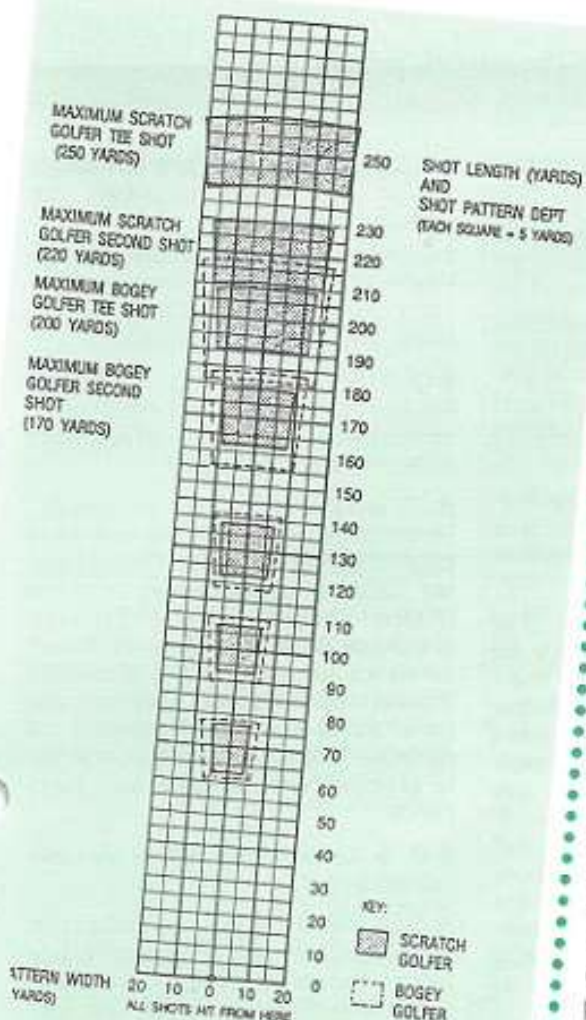
- Ce rythme étant maintenant, la totalité de nos terrains de 18 trous et une bonne partie des 9 trous devraient être étalonnés à la fin de 1997.

CONSEILS POUR VAINCRE LE STRESS

Le stress est un phénomène bien connu des golfeurs. Il n'épargne aucune catégorie de joueurs : les débutants, les chevronnés, et ce quelque soit le niveau des performances. Il existe des sujets particulièrement sensibles au stress : le pressé, l'impulsif, l'agressif, mais aussi le faux calme qui cherche à modérer ses impulsions en tentant de les cacher. Les facteurs aggravants sont bien connus : la fatigue, les soucis, l'enjeu de la partie. On parle parfois de la peur de gagner ce qui semble paradoxal.

ce que l'on fait. Bien entraîné, il sera ensuite possible de pratiquer ce mouvement respiratoire à la demande, quand le blocage apparaît : au début d'une partie, après un départ manqué ou sur le green, quand le put doit être impérativement rentré.

Les exercices de respiration relaxée se pratiquent en position assise, en tailleur, le dos bien droit, les genoux fléchis, les bras pendants. Ne pas se tasser le bas du dos, éviter aussi les cambrures, relâcher l'abdomen. Dans un premier temps, expirer en contractant les muscles abdominaux en ayant l'impression de vouloir chasser l'air vers l'estomac et la bouche ou le nez.



COMMENT SE MANIFESTE LE STRESS ?

Une tension musculaire excessive, un blocage articulaire des épaules et des poignets, une cadence soudain ultra rapide. La respiration est haletante et superficielle avec impression d'étouffement, parfois l'impression d'avoir "un nœud au creux de l'estomac". Les asthmatiques sont très souvent prédisposés au stress.

QUE FAIRE ?

Voici un moyen efficace et sans danger pour tenter de se "débloquer". Il s'agit de contrôler sa respiration en faisant agir la paroi et les muscles abdominaux pour refouler l'air des poumons de bas en haut vers la bouche ou le nez. Il convient d'abord de s'exercer chez soi pour bien automatiser le mouvement et de bien contrôler



Maintenir un dos plat. Dans un 2ème temps, inspirer lentement sans forcer, naturellement.

La respiration abdominale joue un rôle important dans beaucoup de méthodes de relaxation. Elle permet de dominer les émotions et de gérer les agressions extérieures : essayer, c'est l'adopter.

Roger Jacquemont.

Il faut savoir qu'une équipe composée d'un chef d'équipe et de trois assistants effectue l'étalonnage d'un terrain dans la journée.

Il est permis de penser que les autres fédérations Européennes dont le calendrier est identique (à l'exception de l'Écosse qui a un an d'avance), auront également achevé ce travail fin 1997.

Les joueurs de golf pourront alors quelque soit le pays et le terrain où ils jouent, retrouver les mêmes critères et évaluer plus objectivement leurs performances grâce à la connaissance des difficultés comparées des différents terrains.

Il n'est pas non plus inimaginable que le choix de cette méthode par tous conduise à l'étude et à l'adoption d'un système de handicapping universel, objectif souhaité par l'ensemble des nations.

En ce qui concerne BONDUES, le HAWTREE a été vu mi-octobre. Le TRENT JONES le sera courant 96. Il se pourra que ces 2 terrains n'ait pas le même SLOPE et qu'un joueur ait un handicap de jeu différent suivant l'un ou l'autre parcours.

Affaire à suivre...

" DROIT DE PARLER " Saint Sauveur par Serge Azais

1 Q. Serge AZAIS, vous avez été Capitaine de ST-SAUVEUR aux mois de juin et juillet ; qui aviez-vous sélectionné pour faire partie de cette équipe ?

R. Par ordre de Hcp. : Gilbert LOTTIGIE, Hcp. 9 - Philippe DECOUSSER, Hcp. 9 - Aymeric DELESALLE, Hcp. 9 - Alfred HAUTTECŒUR, Hcp. 9 - J.-F. DUPREZ, Hcp. 10 - Gregory LOTTIGIE, Hcp. 10 - Maxence DELESALLE, Hcp. 11 et Gaël MARQUILLY, Hcp. 11.



2 Q. Quel est le rôle d'un Capitaine ?

R. C'est avant tout le repérage, l'entraînement et la sélection des joueurs avant les compétitions.

Une fois celle-ci mise sur pied son rôle essentiel est de les dégager des petits aspects matériels d'organisation (réservation d'hôtel - restauration - information auprès des parents pour les plus jeunes). Cela ne demande pas un gros travail, vu la compétence de notre secrétariat qui prend en charge une grosse partie de ces tâches avant les compétitions. Les femmes des joueurs, que je remercie ici prennent aussi une grande part à l'organisation.

Pendant les compétitions, le capitaine assure la liaison entre la direction du tournoi, les arbitres et les joueurs.

Si en outre, il le peut, il doit insuffler une certaine confiance au groupe, sans laquelle les joueurs ne peuvent pas s'exprimer.

3 Q. a. Les résultats de BONDUES n'ont pas été bons. Pourquoi ?

R. Je ne pense pas que l'on puisse dire cela. Notre équipe a été qualifiée 2ème sur le magnifique parcours d'HARDELLOT en sélection régionale et toute l'équipe a produit un très bon jeu durant les 2 jours et en particulier en Matchplay contre ST-OMER que nous avons battu assez facilement dans les simples 4,5 à 1,5 après avoir été mené 2 et 1 après les FOURSOMES du matin.

3 Q. b. ST-OMER n'était pas assez soutenu, semble-t-il ?

R. Je ne peux pas le dire en ce qui me concerne l'équipe qui était dans l'ensemble constituée de jeunes, mais il est vrai que beaucoup d'amis de BONDUES étaient venus soutenir notre équipe. Le nombre de pullovers bleus sur le parcours faisaient plaisir à voir. Les joueurs l'ont certainement ressenti et le soutien des caddy a été remarquable.

4 Q. a. Le résultat de la phase finale à SALVANY est beaucoup plus modeste. Avez-vous une explication ?

R. Nous terminons en effet à la 21ème place sur 36 sans avoir pu nous qualifier pour la phase finale qui se jouait entre les 8 meilleures équipes françaises. C'est toujours très difficile de donner des explications. Je reste convaincu que j'avais constitué la meilleure équipe possible compte tenu des effectifs dont nous disposions après les départs de Vincent BOUQUET, de Malo Edwin CAILLOT, de Christian SIMON pour cause de remontée et de Fred HAUTTECŒUR sur blessure.

4 Q. b. La rumeur parle d'une équipe vieillissante.

R. Ce n'est pas vrai ; c'était une équipe d'expérience bien dosée en ancien (Gilbert - Jean-François et Philippe) et en jeunes (Aymeric - Maxence - Greg et Gaël) pour les phases finales qui se sont déroulées à LYON.

5 Q. a. Pourtant certains des 36 clubs présents en finale étaient uniquement constitués de jeunes.

R. C'est vrai, mais cela ne concernait que certains clubs parisiens comme le Racing Club de France ou Le Prieuré qui ont un nombre de membres beaucoup plus important que le nôtre et une intégration des jeunes à la vie du club dès le plus jeune âge.

De nombreuses équipes étaient constituées aussi de joueurs plus âgés ; je pense à FRÉGATE et à SAINTES contre lesquels nous jouions en série qui avaient des structures d'équipes très similaires à la nôtre.

5 Q. b. C'est pourtant une équipe de jeunes qui a encore gagné.

R. C'est exact et le trophée ST-SAUVEUR, restera une année dans les

locaux du R.C.F. qui a une formidable équipe de jeunes encadrée par Christian BONARDI.

La finale s'est jouée contre l'équipe locale de SALVANY qui avait pourtant l'avantage du terrain, mais aussi une moyenne d'âge plus importante.

6 Q. a. On a dit que vous n'aviez pas fait jouer nos joueurs dans le bon ordre en qualification et qu'il aurait fallu faire jouer les jeunes le 1er jour.

R. A part la sélection des joueurs, l'ordre du jeu est sans doute la tâche la plus difficile du Capitaine. J'ai fait jouer les joueurs expérimentés d'abord (Gilbert - Philippe - Jean-François) pour engranger de bonnes cartes et donner confiance aux plus jeunes le 2ème jour. Il faisait très chaud à LYON et nous préparions ainsi au mieux un éventuel 1/4 de finale. Cela n'a pas marché, mais sur le principe cette stratégie était pertinente.

6 Q. b. Qu'avez-vous retenu de cette compétition ?

R. Tout d'abord la grande solidarité de notre équipe et la démonstration une fois encore qu'au stade de la ST-SAUVEUR, le golf par équipe est une vraie joie pour les joueurs.

Ensuite, un étonnement sur la qualité des scores. Il



nous faut réaliser que le R.C.F., 1er qualifié a joué 81,6 de moyenne pour un S.S.J. 73 et SALVANY, 8ème et dernier club qualifié 83,

soit 10 de moyenne. Pour une compétition qui regroupe les joueurs de 9 à 15 de Hcp., la barre est haute.

Enfin une petite méforme de nos joueurs, car je suis persuadé que nous avions une équipe capable de se qualifier. Il est vrai que le terrain n'était pas à notre avantage, mais nous ne cherchons pas d'excuses.

6 Q. c. Qui sera Capitaine du trophée ST-SAUVEUR en 1996 ? et...

R. C'est à la commission sportive d'en décider. Beaucoup de membres de BONDUES peuvent ou doivent prétendre à ce rôle.

... Souhaiteriez-vous que l'on vous confie à nouveau ce rôle ?

"Il faut que j'en parle à ma femme".



Nous avons traversé toute la France pour représenter Bondues à la très difficile épreuve du Championnat de France Messieurs - handicaps 5 à 8 - et nous avons été éliminés, sans gloire, lors des qualifications, en terminant 23ème sur 34 équipes inscrites, avec un total de 409, le CUT étant à 392.

Nous pourrions prétexter que les "pars 3" avaient des greens diaboliques, que certains joueurs n'avaient pu arriver à temps pour jouer le parcours de repérage, que la préparation n'avait pas été optimale, que contrairement à la plupart des qualifiés, nous n'avions pu, vu l'éloignement, jouer suffisamment de parcours sur ce terrain sélectif pour en connaître tous les pièges, que nous avons mal dormi, qu'il faisait trop chaud, que nos balles étaient trop blanches... mais si un joueur peut toujours trouver des excuses, cela ne l'aidera pas à améliorer ses scores ni passés ni futurs !!

Vous pouvez bien sûr, si vous le croisez, féliciter Vincent Bouquet (meilleur score de l'équipe avec 78 et 51ème au classement individuel) mais ce serait faire injure à son talent et négliger sa propre déception après un parcours où il avait si mal putté.

Vous pouvez aussi remercier Olivier Baurain pour son 79, mais il vous dira avec sa modestie coutumière, que c'est "moyen sans plus" !

Vous pouvez toujours dire que cela ira mieux l'an prochain mais cela ne consolera aucun des joueurs.

Nous avons mal joué, mal représenté le club sur le plan résultat. Toutefois nous avons contribué par notre présence, par une excellente entente au sein du groupe, et une sportivité sans faille, à entretenir une bonne image de Bondues auprès des 33 autres clubs présents et c'est sans doute l'essentiel.

L'équipe : O. Baurain, Th. Bouchery, V. Bouquet, J.P. et B. Chombart, P. Viéra et Michel Jacob (capitaine).



Les seniors

Le Championnat interclubs Senior arrive à un stade décisif, il ne reste en effet qu'une seule rencontre à disputer, à Mormal le 13 novembre, et Bondues avec 1885 points ne devance Brigode que de 26 points...

La situation est serrée, cependant, notre équipe étant motivée, j'ai bon espoir...

Bernard Desurmont

LA RENTRÉE A L'ÉCOLE DE GOLF

Ça y est, c'est reparti...

On est tous là le mercredi 20 septembre. Baddy embrasse tendrement une bonne soixantaine de têtes blondes : les plus jeunes, 9 ans et 1,30 m à tout casser... les "vieux" 16-17 ans perchés sur leur mètre quatre-vingt bien sonné !

Des nouveautés cette année : 2 h au lieu d'1 (pour le même prix ! nos parents sont contents...) - Stew et Roger, nos pros sont assistés de 2 grands blonds, aux yeux bleus (!!!), Thomas Bouchery et Bernard Chombard. Un challenge-jeunes est mis en route avec des points (présence - progrès - participation aux com

pétitions...), et aussi il y a une nouvelle "sous-chef" qui n'a pas l'air de rigoler : quand on arrive en retard au cours, on est exclu du cours !! En plus, maintenant on bosse tout le temps, même plus moyen de rigoler ou de papoter tranquillement dans les cabanes !!

Au golf, ils ont envie que notre École soit vivante et efficace... alors, au boulot tous ensemble, le golf on aime ça !!

Martine Marquilly



Graine de champion

AVEC QUELLE BALLE DEVEZ-VOUS JOUER ?

Hdcp 0 - 6

Titleist Tour 100 -
Ram Tour Lithium
Balata 100 - Max fli
HT Tour 100.

6 - 18

Titleist PTS 90 -
Ram Tour Balata 90
- Hogan 428 -
Spalding plus -
Wilson Ultra LT.

Les longs frappeurs

Spalding plus extra distance - DDH
500 - Pinnacle Performance.

Les Seniors

Spalding plus extra distance - Masfli MD
Titleist HP2 - Wilson Ultra Competition.

Les Dames

Titleist HVC - Titleist PTS 80 - Private
distance - Spalding plus extra distance.

Débutants et ceux
qui progressent

Dunlop DDH 500 - Top Flite X2.



NE PAS RÉFLÉCHIR

Sur le parcours :

ne pas trop réfléchir = pas de technique, laisser le technique pour le practice.

Le bon joueur n'a qu'une seule idée dans la tête : "FINIR LE SWING".

Une bonne fin de geste c'est l'assurance d'avoir la balle sur le parcours pour le prochain coup.

ESSAYEZ ! Je suis sûr qu'il y aura du progrès sans effort.

Stewart GRAHAM



Suite du "Spécial vacances"

Bravo Tim

Interviewé dans notre numéro "Spécial Vacances" de Juin, lors du Challenge Chargeurs, Tim Planchin va réaliser son rêve d'intégrer le circuit Européen ; il est en effet actuellement 2ème du Challenge Tour, grâce à de très brillants résultats depuis juin.

Il retrouvera donc l'an prochain les Guépy, Cevaer, Vandevelde, Levet... Faldo, Torrance, Montgomery, Balesteros... sur le Volvo Tour !

Éric Giraud actuellement 4ème l'accompagnera.

Classement OBC (provisoire au 17-9-95)

Bondues est provisoirement 12ème avec 712 points, le résultat final 1996 avec les détails seront communiqués dans notre prochain numéro de printemps.

On constate d'ores et déjà que nos femmes sont en gros progrès, elles apportent la majorité des points (493 sur 712) !

Ci-dessous classement provisoire pour les 12 premiers.

CLUBS	MESSIEURS	DAMES	TOTAL
1 R.C.F. LA BOULIE	1020	711	1731
2 SAINT-CLOUD	236	858	1094
3 SAINT-NOM LA BRETECHE	496	578	1074
4 TOULOUSE PALMOLA	556	501	1057
5 MASSANE	472	574	1046
6 LE PRIEURE	342	648	990
7 BIARRITZ	494	484	978
8 BREST	565	338	903
9 AIX MARSEILLE	400	464	864
10 DEAUVILLE	302	472	774
11 LYON VILLETTE	178	549	727
12 BONDUES	219	493	712

POUR NOS BRIDGEURS

La réouverture du Club de Bridge a lieu le 29 octobre.

Chaque dimanche de 16 h 30 à 19 h 30 le Club animé par Patrick Delpierre vous attend...

Quelques conseils pour la compétition

- N'essayez jamais un coup que vous n'avez pas réussi auparavant.
- Restez concentré sur le coup à jouer (ne laissez pas votre esprit se promener dans le passé, ni l'avenir).
- Éliminez le moindre doute de votre esprit.
- Jouez toujours avec la même marque et compression de balle.
- Trouvez plaisir à jouer et n'attendez pas trop longtemps avant d'exécuter votre coup (votre esprit pourrait semer le doute à l'exécution).
- Soyez toujours prêt lorsque c'est à votre tour de jouer.
- Prenez de quoi vous restaurer et boire car la partie dure 4 heures.

Bon parcours
Roger Poillet.



Encore bravo pour notre équipe féminine finaliste du Trophée de la commission féminine (3^{ème} série, 15 à 24).

RESTAURANT DU GOLF DE BONDUES

Ph. DEBIE

MENU GOLFEUR À 72 Frs,

Sandwichs, Croques...

SERVICE ASSURÉ JUSQUE 15 H

ORGANISATION DE RÉCEPTIONS SÉMINAIRES, BANQUETS

OUVERT TOUS LES JOURS SAUF MARDI

Tél. 20.23.13.85 - Fax 20.23.10.51